

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[198_Lettres de Pellegrino Rossi à François Guizot : 1829-1848](#)[Collection](#)[1846-1848 : Lettres particulières de M. Rossi à moi, depuis la mort de Grégoire XVI \(1er juin 1846\) jusqu'au 6 avril 1848.](#)[Collection](#)[1847 : 8 janvier -28 décembre](#)[Item](#)[Rome, le 28 octobre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot](#)

Rome, le 28 octobre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot

Auteurs : Rossi, Pellegrino (1787-1848)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie \(France\)](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Pie IX \(1792-1878\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Italie\)](#), [Présidence du Conseil](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1847-10-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote146, 146 suite, AN : 163 MI 42 AP 198 Papiers Guizot Bobine Opérateur 33

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rossi, Pellegrino (1787-1848), Rome, le 28 octobre 1847, Pellegrino Rossi à François Guizot, 1847-10-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9506>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRome (Italie)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 23/07/2025 Dernière modification le 07/10/2025

Rome 28 October 1849

Cher ami, l'événement de Madrid a produit ici la meilleure impression. On en a été d'autant plus satisfait que le Dilecti Agostini y a pris une part active et honorable.

Buenelli a écrit qu'il était sur du roi. Les instructions que vous indiquer avaient déjà été données et sont conformes. C'est la ruine qu'on doute et on voit que pour elle tout dépend de sa main et de la bonne volonté de celle-ci avec l'armée. Si elle veut gouverner l'Espagne il y a tout espoir, mais peut-être s'abandonner si elle se borne à garder le Palais et à en éloigner les intrigues et les intrigants. Vous en savez la mesure plus que nous n'en savons ici. Puisse-elle en profiter.

des pouvoirs et on ne force pas
la loi. On l'a écarté
jusqu'ici sur divers points; on
espère au Quirinal qu'il sera rayé.
C'est ce qu'on dit que les projets
sont espagnols ne sont pas en faveur
ici. On ne voit pas que dont Meinte
pourrait à changer ces dispositions.
S'il croit que le Pape n'est pas
avant tout un bon grisé, il se trompe.

On s'empare Meinte ne se passe
pas: il n'est pas encore arrivé. Ceci
ne paraît provenir qu'on lui a
grisé sur la suite des projets qu'il
il n'a pas. Il n'est pas encore arrivé
avant le 18.

Quand une affaire d'Italie,
je ne sais quel rôle il se propose
de jouer. Nous verrons. S'il veut
des ovations ici, il en aura. Il lui
sera difficile de ^{se faire} prendre une position
nette vis-à-vis le sujet. Il y a un des
troubés à Florence et une petite
agitation à Rome avant hier soir.

Il veut la
celle-ci. Elle
situation de
de Rome le
qui paraît
soudain, il
quid dans le
l'autre pied
la divergence
en leur com
les deux? Un

Un jour
le Contemporain
un article de
ligue, bête et
vieux. Surtout
ce parti, au
Vénus. de
de réclamation
de la voie ni
engager le C
fait hauser
le journal et
l'article de

2
ne forcée par
l'écoulement
prochey; on
qui il sera rayé.
que les projets
sont pas en faveur
que d'ord Meinte
est en disposition.
que n'est pas
gritro, il se trompe.
Meinte ne se peut
en amiser. Ceci
que on lui a
des projets qui
sont en amiser
Maurice d'Italie,
le il se propose
ont. S'il veut
en amiser. M lui
entre une position
il y a un des
est une petite
avant hier soir.

3
Il veut la justice de vos espérances
celle-ci. Elle veut maintenir la
situation d'ordre et consister en
la norme de l'âge. De l'âge tout
qui paraissent se toucher en
soudain, il a une comme l'âge en
quid dans l'âge, comme l'âge
l'autre quid dans l'âge. Mais
la divergence augmentant d'heure
en heure comme marcher sur
les deux? Voici le fait.

Un journal suisse, censuré,
le Contemporain, avait publié
un article contre le parti catho-
lique, belge et suisse. Grande
rumeur dans les journaux de
ce parti, mais aussi dans l'
Univers. Le Pape a été assailli
de réclamations et il s'est effrayé
de la voie où les libéraux voulaient
engager le Chef de l'Eglise. Il a
fait hautement s'approcher dans
le journal officiel, le Diario,
l'article du Contemporain

et fait suspendre le censeur,
M^r. Betti. Grande réunion dans
le camp radical et journaliste.
Ils se sont rendus, en petit nombre
à la soirée, sans les fonctions du
censeur, ils lui ont donné une
réprimande et ils ont crié: Vive
Pie IX! Vive Betti! Mère aux la-
sautés! On dit que le Sage a que-
lé l'assemblée de ses agissements.
Le public paraît en fait se griser
un peu de ce fait. Mais les journaux
bouillent et regardent en a dit que
Betti n'aura écrit une lettre con-
venable et d'excuse, il paraît très
que rétabli dans ses fonctions.
Bientôt le Sage et le Prince tempo-
rel se trouveront avec qu'il y a dans
la personne de Pie IX ou de bien
autres questions. Le Pape veut
son l'empereur. Le pape a-t-il
sans secret et sans motif? Il
l'ignore. Faut-il à Rome, la con-
sultation est par conséquent possible,

146
Particulière

Hon

Cher ami
Madrid a quel-
impression. On
plus satisfait
lique y a pris
honorable.

Bonne nuit
sur du roi. Les
vous indiquer
soudain et l'ité-
off de la reine
on voit que
de la reine
de celle-ci de
vont gouverner
l'écrit, tout que
si elle se borne
et si en éloigné
de l'indignité
d'un plus que
ici. Faut-il

je dirais presque facile. toujours
s'en aller à quinze jours.

Je ne vous parle pas de
la Suisse. Les faits nous le
font voir que nos gardes. Mon
opinion personnelle est toujours
la même. Je ne suis pas plus
1 - Siquet - Mouton que d'habitude
pas plus de résolution mais que
de l'indécision. Il y a plus de danger
dans les uns, plus de force et de force
dans les autres, mais au fond
il nous sont tous également hostiles.
Ce n'est pas la notre Suisse, cette
Suisse du juste milieu qui est
qui n'est en un dit, que nous avons
constitué un jour et qui il faudrait
bien ^{pour la} transformer en une autre
qui elle aura traversé comme la
France une longue série de vicis-
situdes. Qui pourrait nous le
montrer, sans tous les dangers, même
que nous sommes de la question, que
nous sommes d'une grande difficulté

constitutionsnelles et catholiques)⁶
pour s'identifier et se joindre à
appeler à la ralliement et à cette
reconstitution? Sur ce je recom-
mande volontiers que ceux de nous à
une partie de Suisse s'efforcent que
je l'ai gardée de voir et malgré
une vieille affection pour ce mal-
heureux pays, je ne félicite tous
les jours de ne avoir plus rien à
simuler avec lui.

Voici l'affaire de M. de K...
les objections personnelles, étranges
que de nous et si certaines sont
arrivées la fin de nous. Mais
le Ministère prussien, avec
nous en l'œuvre que nous
avons agité et les gouverne-
ments nous leur restons et
leur grande accoutumée, nous
nous de suite réprimons à grand
bruit le nouveau nous même
une affaire importante pour les
catholiques. Nous s'efforcent

de ce langage
du nous, en
elle n'a pas
catholiques
offre nous et
ce que je
ajoute que
le rapet que
fait de l'œuvre
pas fructifier de
Qui en me l
me demandant
me pas pour
quelles que
la force n
elle arbore
C'est une m
conscience à la
si les libé
à l'œuvre; i
même avec
difficultés et
la situation

[illegible]

de ce langage et même avec griefs
du monde, entraînés de l'expliquer,
elle n'a pas voulu quitter les
catholiques pour les libéraux. C'
est encore un fait à l'appui de
ce que je vous disais ci-dessus. J'
ajoute que Rome se rappelle
le rapet que les Belges avaient
fait de Garibaldi et qu'en n'aurait
pas fait de grandes avances.
Qui en ne l'oublie pas: Rome
ne s'occupe pas même que de
un pas grande marche dans les
questions politiques; mais si on
la force à sortir de sa neutralité
elle arbore les couleurs catholiques.
C'est une vérité. La balance
conserve à leur intérêt les intérêts.
Si les libéraux italiens, surtout
à l'étranger, ils rencontrent la
même résistance. De là les
difficultés et les complications de
la situation.

8
J'ai pu me renseigner que
l'abbé de Dornachon. Le voy
on dirai les résultats deux fois
ou quatre jours. L'abbé dit
de par le nom de l'abbé de
un gas avec l'air de l'abbé
un esprit.

Je me ai déjà répondu
au voy. etc. Vous à vous
adieu.

Stokij

146 suite

je dirai par
d'un elle est

Je ne
la suivis. Les
plus vite que
opinion j'en
la même. Je

1 - Signe -
pas plus de
de l'abbé.

Sur les uns, je
tenez sur les
il n'en sont
le n'est pas la
suis de j'en

qui je n'en
construis un
bien (très) vite

qui elle aura
travaux un
pique. Qui
vous, sans
par son grand

de l'abbé